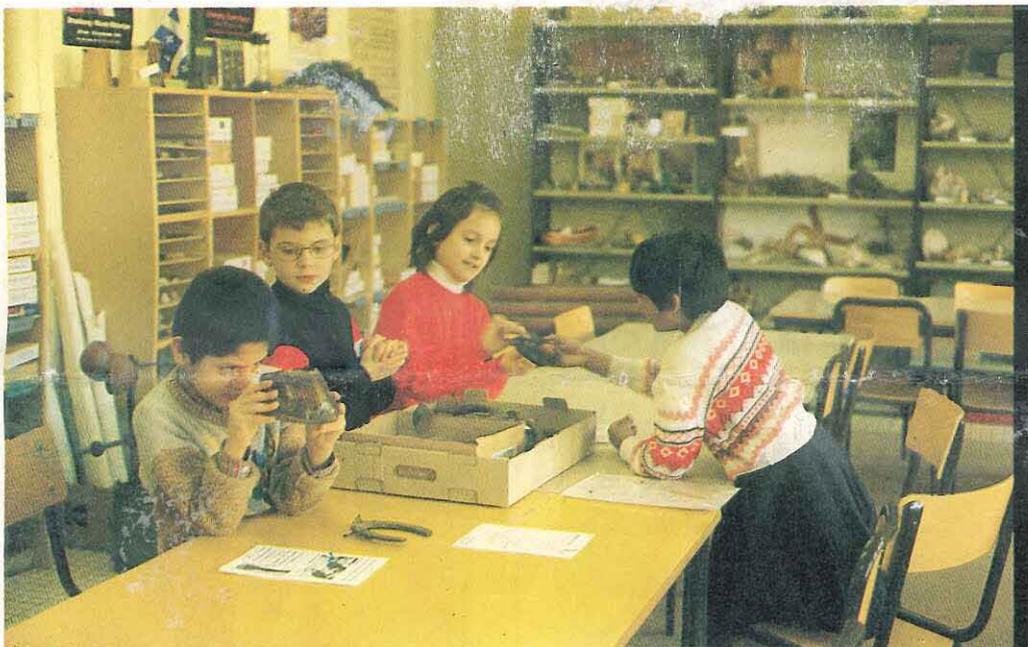


Rentrée

Collections



Des enfants présentent leur musée scolaire

Dans notre quartier, il n'y a pas de monument, pas d'église, pas de cimetière, pas de magasin, pas d'usine...

Il n'y a que des immeubles, des maisons, des écoles, le CES.

Dans notre école, nous avons un musée, installé dans une salle de classe, à la disposition de tous.

Ce sont les élèves, les maîtres et les maîtresses qui l'ont organisé.

Tous les objets sont à la disposition des enfants qui peuvent les étudier, les observer et toucher à tout.

Vrai ou faux ?

Nos objets sont de vrais objets. Seules, quatre sortes d'objets sont des imitations : les pointes de flèches, les sceaux, le heaume, les crânes de gorille et de chien, qui sont des moulages donnés par le musée zoologique de Strasbourg.

Tous les autres sont authentiques. L'objet le plus ancien est une hache polie, le plus récent un télexscripteur.

Nous avons de nombreuses collections. Nous avons décidé d'appeler « collection » une série d'au moins dix objets :

des appareils photos, des assiettes, des billets, des billes, des boîtes d'allumettes, des boîtes de cigarettes, des bouteilles, des boutons, des buvards, des crânes, des jouets, des pierres à feu, des pipes en terre, des coquilles...

Nous avons aussi de nombreuses roches, des minéraux, des fossiles.

Certains élèves sont responsables d'une collection. En décembre 86, nous avions dix-huit fers à cheval, deux cent vingt et une bouteilles, neuf cent quatre-vingt-neuf bouchons de bouteilles en porcelaine. Les collections sont souvent rangées dans un meuble spécial.

Lire la suite de l'article en pages 6 et 7.

Monsieur le Ministre, libérez l'innovation

En ce jour de rentrée, vous lancez aux enseignants un appel à l'action :

« Il importe que chacun d'entre vous se perçoive et soit reconnu par son travail et son initiative comme animateur d'un grand effort collectif qui associe toutes les forces de la nation. »

Vous avez créé un fonds d'aide à l'innovation pour que naissent des projets innovants.

Mais, aujourd'hui, aussi, nos camarades de l'équipe pédagogique de Clair Joie et de celle d'Aizenay luttent pour sauvegarder des projets dont nous savons combien leur création et leur mise en œuvre ont nécessité d'engagements personnels.

Si les réglementations qui suscitent la désespérance de ceux qui agissent et le modèle hiérarchique qui infantilise les praticiens du terrain ne sont pas modifiés, si le cadre pédagogique institutionnel et réglementaire qui les enferme n'est pas transformé par votre action, alors rien ne servira d'appeler à « travailler autrement ».

Pour notre part, aujourd'hui comme hier, nous sommes prêts à nous mobiliser et à prendre les initiatives et les responsabilités nécessaires au changement du système éducatif.

Jean LE GAL
et le CD de l'ICEM
6.9.88

SOMMAIRE

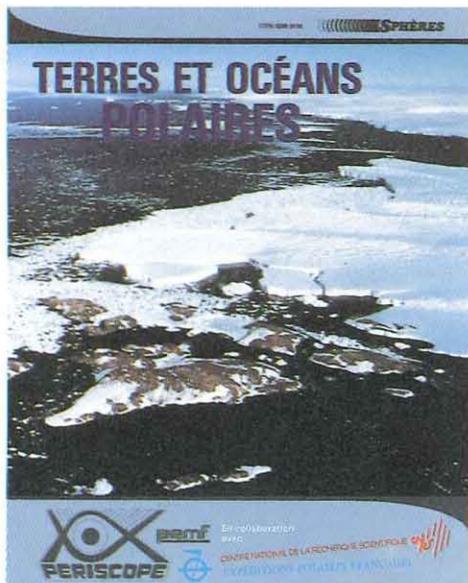
Vient de paraître	2
Un dinosaure dans l'école	3
Pédagogie internationale	4
Il était une fois	5
Collections	6 et 7
Revue de presse	8
Les fichiers d'orthographe	9
Première rentrée	10
Scop ou coopérative scolaire	11
Appels - Annonces	12

Photographies : V. Jagerschmidt : p. 1 - A.-M. Maubert : p. 3 - Alex Lafosse : p. 11.

Vient de paraître

Périscope n° 20 Terres et océans polaires

Les terres et océans polaires se présentent comme les régions des records. Ce sont aussi le domaine de défis de l'homme, de la découverte des routes polaires à la conquête des pôles. L'aventure humaine que nous découvrirons à travers cet album est surtout celle de la recherche scientifique, celle des chercheurs des stations polaires qui, depuis une trentaine d'années, nous aident à mieux comprendre l'histoire de la Terre.

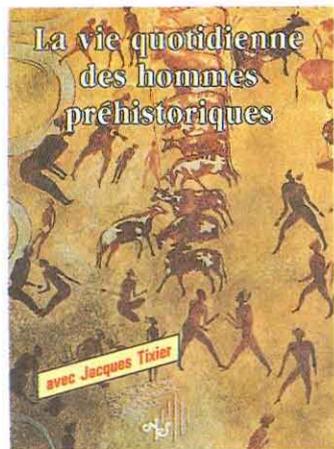


Nouveau :

Livre-cassette
documentaire

BT Sonore n° 1 La vie quotidienne des hommes préhistoriques

En répondant aux questions des enfants, Jacques Tixier, directeur de recherche au CNRS, nous permet d'imaginer la vie quotidienne des hommes préhistoriques depuis les Australopitèques de la vallée de l'Awash (Éthiopie), jusqu'à l'Homo Sapiens de Cro-Magnon et des premiers sédentaires qui peuplaient le Sahara et le Moyen-Orient. Sur un chantier de fouilles, en Dordogne, il nous initie également aux méthodes de recherches en préhistoire.



BT n° 1000 : Liberté, Égalité, Fraternité, les conquêtes de la Révolution française de 1789

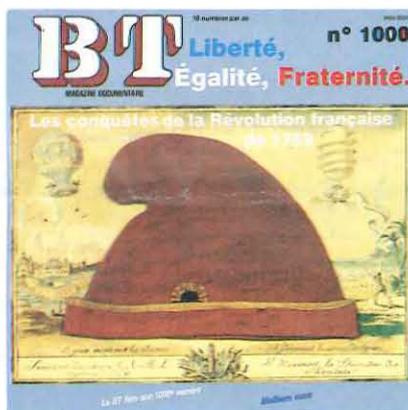
Cette devise a été proclamée pour la première fois officiellement dans le préambule de la Constitution française de 1848.

Liberté, Égalité, Fraternité : ce sont les principes fondamentaux de notre société. Reconus par tous aujourd'hui, ils ont été affirmés pendant la Révolution française de 1789.

A partir d'estampes et de tableaux qui symbolisent des faits et des événements de cette époque révolutionnaire, cette BT essaie d'expliquer :

— comment la Révolution française de 1789 a profondément transformé la société française ;

— comment elle a jeté les bases de notre démocratie et des démocraties en général en proclamant la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789.



BT2 n° 209 Terrorismes

L'auteur de cette BT2 sait bien que le problème du terrorisme n'est pas simple et qu'il peut revêtir des formes multiples sinon contradictoires. Tout d'abord, il s'emploie à resituer le terrorisme dans un monde contemporain où la violence est généralisée. Ensuite, il met en lumière les diverses motivations qui poussent à l'acte terroriste, qu'il s'agisse de minorités opprimées, de groupes humains luttant pour leur liberté ou leur survie, de dictateurs en exercice, d'États totalitaires, voire soi-disant démocratiques.

J Magazine n° 91

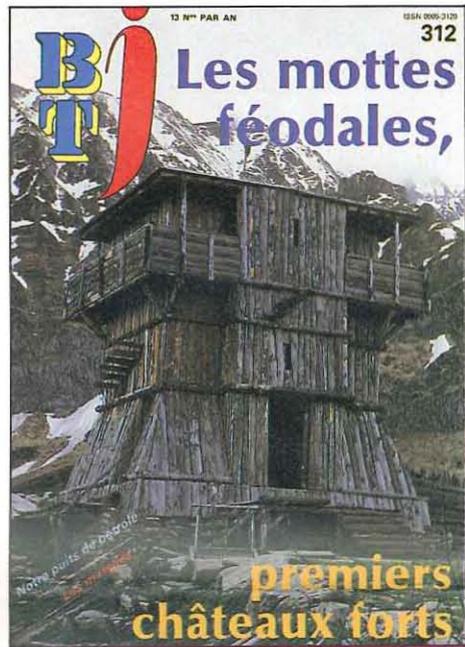


BTJ n° 312 Les mottes féodales

Il y a peu de temps que l'archéologie s'intéresse particulièrement aux mottes féodales. Elles sont pourtant le symbole d'une époque : la féodalité.

Conçue d'abord pour se protéger des invasions, pillages, guerres et autres combats, la motte est devenue, peu à peu, l'outil de la domination militaire et civile du seigneur sur la population qu'il protégeait.

Cette BTJ, après avoir décrit les différentes parties d'une motte féodale, montre comment il est possible d'en construire une... en miniature.



UNE RÉALISATION DE L'OCCE : Le fichier d'éducation civique

L'Office central de la coopération à l'école est heureux de présenter le fichier d'éducation civique destiné à aider tous les maîtres à rendre effectif et efficace l'enseignement de l'éducation civique.

En partant d'une réflexion sur les valeurs, chaque fiche cherche à distinguer ce qui est de l'ordre de l'action, du comportement, du savoir.

L'originalité de ce fichier est de faire une grande place aux « situations d'entrée » à saisir dans la vie de la classe et de les analyser. Les trente-trois fiches qui le composent respectent les niveaux et suivent l'ordre des Programmes et Instructions officielles.

Descriptif :

- Trente-trois fiches CP - CE - CM ; trois couleurs, 420 × 297
- des conseils d'utilisation
- des exemples d'évaluation
- une suggestion de programmation
- des supports documentaires
- des dessins humoristiques...
- Un classeur permettant une utilisation très « ouverte ».

A commander à :
OCCE - 101 bis rue du Ranelagh - 75016 Paris.

Un dinosaure dans l'école

Un sculpteur, des parents, des enfants et leurs enseignants mènent à bien un projet d'aménagement de la cour de l'école

Certains parents se sont interrogés : pourquoi les enfants délaissent-ils les cours de récréation au profit de l'espace environnant ?

Il faut dire que ces cours, telles qu'elles se présentent, n'invitent guère au jeu : deux niveaux séparés par une grille, pas d'arbres, sol goudronné. Qu'y faire à part le jeu de ballon ?

En avril 1987, les élus du Comité de parents décident de sensibiliser l'ensemble des parents et les instances municipales à ce problème. Après consultation de divers documents, ils préparent un dossier expliquant l'importance d'une aire de jeux aménagée. Parallèlement, les enseignants demandent aux enfants à quoi et avec quoi ils aimeraient jouer dans la cour.

Des dessins venant illustrer les propos et une maquette réalisée par les enfants du cours moyen donnent lieu, en juin 1987, à une exposition à laquelle sont invités les parents et la municipalité.

Halte-là !

La municipalité refuse toute modification de la cour (pas d'arbres, ne pas toucher au goudron) et dote l'école d'une cage à écureuil, qui, jugée dangereuse par les parents d'élèves, est installée hors de la cour.

Les parents relancent le projet dès la rentrée de septembre 1987. La rencontre d'Alain Fenet, sculpteur, et l'intérêt des enfants pour tout ce qui a trait à la préhistoire, orientent différemment le projet. L'idée de l'aménagement initial est conservée (talus, plantation...) mais le jeu en bois pour grimper, sauter, est remplacé par une sculpture ludique symbolisant la préhistoire. De nouveau, les enfants dessinent des projets d'aménagement de la cour. C'est riche et il ne sera pas possible de réaliser tout ce qu'ils imaginent.

Un dossier pour un PAE est monté. Ensemble, Alain Fenet, le sculpteur, parents, enfants et enseignants présentent le projet à la municipalité. Un courrier répond que celui-ci ne sera pas pris en compte.

Mobilisation générale

Dans les classes, on s'interroge, des débats ont lieu. Il faut réaliser ce projet, mais avec qui, avec quel argent ?

Les enfants trouvent beaucoup de solutions. Les parents proposent une foire à la brocante et cette idée reçoit l'agrément de tous.

Les parents cherchent des sponsors et interviennent auprès de la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) qui accorde une subvention de 3 000 F, l'Éducation nationale nous octroie 1 000 F.

La foire à la brocante, grâce à la mobilisation de tout le village, est un gros succès. Le bénéfice (10 000 F) permettra de lancer le projet. La réalisation de la sculpture ludique peut enfin commencer.

Le talus ne pourra pas être aménagé, le goudron ne sera pas touché mais il n'est pas possible à la municipalité d'interdire le travail pédagogique lié au PAE !

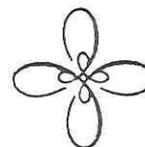
Première étape franchie

Alain Fenet intervient au niveau de l'école dans quatre classes, durant tout le troisième trimestre, d'avril à juin 1988. Parallèlement, les enfants font des recherches à partir de documents sur la préhistoire, depuis les origines de la vie sur la terre, la période des dinosaures, l'évolution de l'homme. Ils utilisent bien entendu les BT Son, BT et BTJ correspondantes.

A partir de leurs dessins, ils réalisent, avec l'aide d'Alain Fenet, des maquettes d'animaux fantastiques, des petits personnages, des masques modelés. Toutes ces réalisations font appel à de très nombreux matériaux et différentes techniques. A la fin de l'année scolaire, la sculpture ludique est installée dans la cour pour la plus grande joie de tous. Toutes les réalisations (recherches sur documents, réalisations de sculptures, de peintures, d'une fresque rappelant les peintures de Lascaux, de masques, etc.) ont été exposées dans le préau, les couloirs et la cour.

Une première étape a été franchie dans ce projet d'aménagement de la cour et tous les partenaires (enfants, parents, instituteurs) sont décidés à poursuivre cette initiative.

*École publique
63117 Chauriat*



Pédagogie internationale



ITALIE

Pour une grammaire intuitive

De temps en temps, il peut être utile de « revisiter » des techniques Freinet qui paraissent solidement établies. C'est le cas de la MAP (*messa a punto*), la mise au point du texte libre, comme nous disons également dans les pays francophones.

En soixante ans, le texte libre a donné lieu à des variantes qui épousent les réactions des maîtres ou des élèves face à l'écrit, à sa genèse et à sa diffusion. Aldo Pettini, un des fondateurs du MCE (mouvement Freinet italien) met le doigt sur une déviation qui transforme la mise au point coopérative du texte libre en « chasse aux erreurs orthographiques et syntaxiques ». En exagérant, on pourrait soupçonner certains élèves de ne pas donner leur préférence au texte le plus émouvant mais au plus « dépeçable », obéissant au plaisir de la censure au lieu de participer à la joie d'une œuvre naissante.

Un film récent de Comencini « *Un enfant de Calabre* », illustre l'amertume d'un écolier qu'on a humilié en lisant avec ironie devant la classe un texte intime et poétique. « Respectons les auteurs ! » pourrait être la recommandation. Les jeux télévisés risquent de déformer le sens profond de la production de textes en transformant en concours ce qui est surtout destiné à favoriser l'expression et la communication vraies.

Les Italiens ont connu comme nous les vagues d'une mise à jour linguistique mais, pour Aldo Pettini, ce qui importe c'est la démarche : ancienne ou moderne, la grammaire peut prendre le visage d'une autorité castratrice qui bloque l'expression. A l'opposé, le tâtonnement coopératif pour découvrir le fonctionnement de la langue fait appel à une grammaire intuitive, encourageant la recherche et l'amour de la langue.

(Cooperazione Educativa n° 1-2, 1988, p. 29 : Aldo Pettini, *Espressione e Comunicazione*).



RFA

Les musiciens de Brême

La revue du mouvement Freinet allemand : *Fragen und Versuchen* (Questions et tâton-

nements) vient de sortir son 44^e numéro, consacré essentiellement à l'apprentissage de la lecture. Selon la tradition de la revue, les analyses théoriques cèdent le pas aux expérimentations du terrain et il est proposé aux adhérents vingt valises de lecture contenant des documents et du matériel à réaliser soi-même. Deux expériences originales sont relatées. Au lieu de vendre des journaux scolaires dans la rue, à la limite de la mendicité, un enseignant occupe un stand du marché et fait faire aux élèves de sa classe une démonstration de limographe : les enfants tirent leurs poèmes, les relient... et les vendent : 40 DM (120 F) de recette, dès le premier quart d'heure. Une autre expérience est tout à fait surréaliste : dans une classe, on invente des *Quatschgedichten*, des poèmes incompréhensibles (*Quatsch* : mot utilisé habituellement par les enfants pour désigner des propos incongrus). Les rythmes et les rimes sont magnifiques mais les poèmes sont du pur dada. Une façon de prendre sa revanche sur la syntaxe et l'orthographe tyranniques.

Forts de plusieurs milliers d'adhérents répartis en une vingtaine de groupes informels, nos camarades allemands ont leur CEL* : la **Coopérative pédagogique de Brême** qui s'interroge régulièrement sur sa raison d'être, sur la validité de son matériel. L'Assemblée générale s'est tenue pendant trois jours, du 16 au 19 juin à Altenkirchen au nord de Francfort. Le troc de matériel est devenu une tradition des AG et les loisirs seront dédiés au rock et à la gymtonic créatifs.

Il est également prévu des stages en Bavière et en Allemagne du Nord, à Prinzhöfte, dans un « Centre d'écologie et d'apprentissage global ».

Pädagogik - Kooperativen, Goebenstrasse 8, 28 BREMEN, RFA.

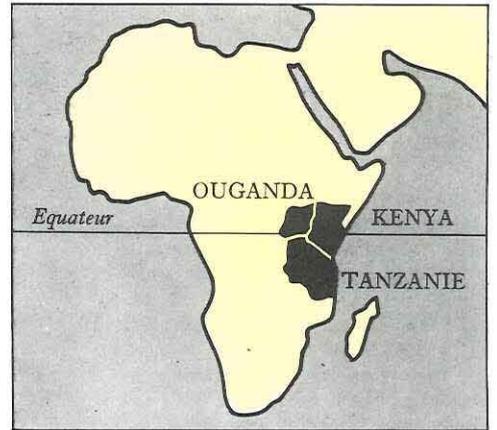
* CEL : *Coopérative de l'enseignement laïc créée par Célestin Freinet en 1927. Aujourd'hui, les PEMF (Publications de l'École moderne française) lui ont succédé.*



PAYS-BAS

Une classe cycliste aux Pays-Bas

Pour la deuxième année consécutive, Jean Dumont a entrepris avec vingt-six élèves et trois accompagnateurs, une classe cycliste aux Pays-Bas. Dans le numéro de juin 88 d'*Éducation populaire*, il tire les leçons de cette expérience de huit jours, préparée pendant un an (atelier-vélo, réservations des gîtes successifs, entraînement à l'endurance pour tenir les 300 km de La Haye à l'île de Texel, réserve d'oiseaux). Il explique comment a fonctionné l'infrastructure suiveuse (une maman d'élèves a pris huit jours de congé pour suivre, en break, l'expédition, assurer le ravitaillement, le transport des malades et des vélos en panne). Il compare les avantages de cette formule à ceux des classes transplantées sédentaires. Il souhaite des échos d'expériences identiques. (*Éducation populaire*, 35 avenue Jottrand, 1030 Bruxelles, Belgique, Tél. : 02.217.49.36.)



TANZANIE

Les petits journaux des paysans

En Tanzanie, au Mali et au Kenya, les campagnes africaines ont découvert un nouveau moyen d'expression : « la parole écrite ». Enfin, les paysans allaient pouvoir dire ce qu'ils avaient sur le cœur, dans leur langue maternelle, depuis que l'alphabétisation a renoncé à ce qui était pour eux la langue des colonisateurs. Actuellement, soixante titres en vingt langues africaines totalisent 700 000 exemplaires. A propos du *Kibaru*, journal en langue bambara, un groupe de sept agriculteurs maliens avait écrit à la rédaction : « Nous nous abonnons du premier au dernier numéro de l'année et nous voulons rester abonnés jusqu'à la fin de notre vie ! »

Il y a presque trente ans, le président tanzanien Nyerere souhaitait mettre fin à l'isolement des villages : « Pendant que d'autres pays vont sur la lune, nous essayons d'atteindre les villages. » La presse, dite « communautaire », liée aux campagnes d'alphabétisation remplit maintenant ce rôle. Instrument d'éducation des adultes, elle est menacée de devenir un outil d'encadrement serré du monde rural au détriment des échanges libres entre des paysans qui voudraient se faire entendre et dénoncer la corruption des fonctionnaires ou des agents de développement. Les ruraux ont vite compris qu'il y avait là un étonnant procédé pour communiquer avec le pouvoir mais aussi pour échanger entre eux des techniques susceptibles d'améliorer leurs conditions de vie et de travail.

Deux atouts ont permis à cette presse de naître et de survivre alors que les recettes ne couvrent que 5 % des investissements : l'appui de l'Unesco et de quelques pays comme la Norvège (don de six millions de FF à la Tanzanie) ou la RFA (financement de plus de douze millions de FF pour une dizaine de journaux en swahili, au Kenya). D'autre part, les journaux communautaires ont bénéficié du renforcement apporté par les institutions de post-alphabétisation : bibliothèques, radios éducatives, cours par correspondance. Un danger subsiste : la tentation du pouvoir de ne les utiliser que comme des courroies de transmission d'une politique gouvernementale.

Il était une fois... des échanges de contes

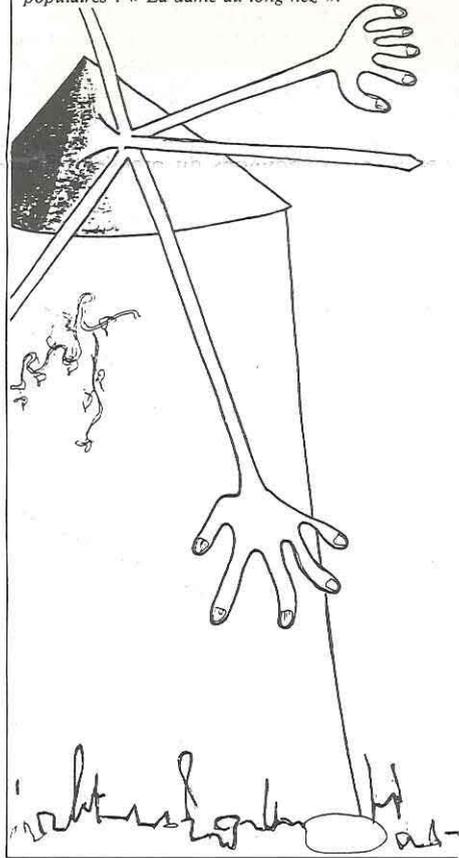
Une expérience originale de correspondance scolaire

Claudie Bégou et Marcel Vette sont deux enseignants qui ont correspondu l'année dernière de classe à classe en faisant le choix d'échanger des contes.

Marcel aime choisir des textes qui abordent des thèmes souvent absents de la littérature enfantine : la mort, l'origine de la vie, le passé, les mondes mystérieux, l'amour, la soif de puissance, par exemple.

Pour les accompagner, il invente des dessins et des jeux qu'il propose aux enfants. Lors des discussions qui suivent ces moments de contes, il repère les récits qui ont le plus intéressé la classe et les met précieusement de côté pour les envoyer aux correspondants et,

Dessin de Monique Ménard - Dits et Vécus populaires : « La dame au long nez ».



le mouton
est tombé
sur le dos
de l'ours

dans un deuxième temps, les regrouper dans un mini dossier. Claudie, jusqu'à cette expérience, racontait des histoires à ses élèves mais les exploitait peu, si ce n'est oralement.

Stimuler l'imaginaire

Les contes, les dessins de Marcel et ses jeux étaient toujours accueillis avec plaisir par les enfants de sa classe. Loin de bloquer leur imaginaire, ils l'ont stimulé : de nombreuses BD, des « petits livres » sont nés peu à peu et sont devenus de plus en plus nombreux.

Les enfants et elle ont découvert de nouvelles pistes et les ont ajoutées à celles de Marcel. Voici un aperçu de ce qui a été fait dans l'une ou l'autre classe :

— Reconstituer l'histoire :

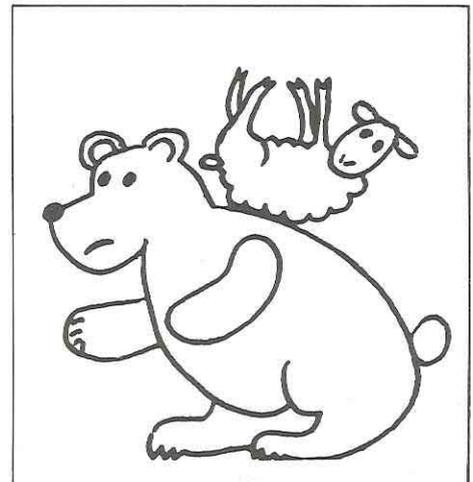
- oralement
- par écrit (fin CP/CE1)
- en diapos

grâce aux images ordonnées.

— Retrouver les personnages, les lieux, les animaux (oralement).

— Relier :

- dessin/mot
- dessin/phrased
- phrase/vrai-faux.



— Dans des listes, retrouver animaux, objets, personnages présents dans l'histoire.

— Raconter, dessiner, écrire une fin à l'histoire volontairement interrompue.

— Bande à dessiner : on donne le titre, les bulles écrites ; il faut faire les dessins (histoire lue avant ou après).

— Colorier, dans la BD, seulement l'élément dont on parle (Le renard et le loup ; Sambo, le petit Noir).

— Utiliser le *Dico des petits** pour chercher des animaux :

- qui volent
- qui vivent dans l'eau
- qui ont des poils
- qui rampent

à la suite, par exemple, de « Le corbeau et le crapaud ».



— Lire les dialogues, imiter les voix, mimer...

Au cours de ces travaux, nous avons découvert que le papier calque peut servir de stencil pour photocopier et duplicateur à alcool. Le saviez-vous ?

Si le mini dossier fait au photocopieur par Marcel Vette vous intéresse, vous pouvez vous renseigner auprès de :

Claudie Bégou - École mixte 2 - La Murette - 38140 Rives.

* Le « Dico des petits » : dictionnaire pour maternelle-CP. 700 mots en 72 pages avec, en face de chaque mot, la place pour l'écrire. (PEMF-Cannes).



le nouvel
EDUCATEUR
Documents

**Multisupports de
la correspondance
scolaire**

Correspondre, échanger des contes... Pour en savoir plus sur les multisupports de la correspondance scolaire, lire le dossier livré avec ce numéro.

Au sommaire :

Les supports « classiques » de la correspondance.

Les nouveaux supports : télématique et vidéo.

Fiches pratiques.



UN MUSÉE dans notre école



L'art du découpage - Un élevage de lapins angoras

Extrait de la « Nouvelle BTJ »

Vieux ou neuf ?

Notre musée rassemble des objets anciens, mais aussi des objets neufs, des objets venus d'Alsace, mais aussi de toutes sortes d'endroits.

Notre musée s'enrichit sans cesse. Des élèves donnent des objets mais aussi des parents d'élèves, des amis, des visiteurs, les maîtres et les maîtresses, un collectionneur de Strasbourg.

Quelques-uns ont été achetés au marché aux puces.

Nous trouvons plein de petits objets dans les champs, près de notre cité : fragments de poterie, tessons, pierres à feu, émeri... Parfois nous nous demandons comment ils sont arrivés là.

Nos correspondants nous envoient aussi des objets.

Une surprise pour l'an 2000

Notre musée a dix ans.

C'est la ville de Strasbourg qui nous a donné des étagères, des présentoirs, des tables de travail. Il a fallu trier, nettoyer, ranger...

Nous nous demandons à quoi ressemblera notre musée quand notre école aura cent ans, en 2074 !

Les élèves qui étaient au CM2 en 1987 ont préparé un « paquet surprise » pour les écoliers de l'an 2000 avec, inscrit sur la boîte : **A ouvrir en classe en l'an 2000.**

Un musée vivant

On vient au musée scolaire pour réfléchir, pour travailler.

On invente des canevas, on se pose des questions, on cherche des documents.

Nous faisons des recherches à partir de fiches préparées par des élèves ou des maîtres.

On joue aux devinettes : quel est cet objet ? Nous avons à notre disposition :

- une fiche de travail indiquant le nom de l'objet et ses principales caractéristiques ;
- un répertoire qui réunit, dans un classeur, l'ensemble des fiches sous plastique ;

Collections...

- des boîtes de travail qui contiennent divers documents : BT et autres brochures documentaires, photos, illustrations concernant un objet précis.

Nous allons visiter d'autres musées et nous devenons guides pour accueillir des visiteurs dans le nôtre. Le guide doit connaître cent objets du musée, savoir où ils sont rangés, à quoi ils servent, trouver les fiches du répertoire.

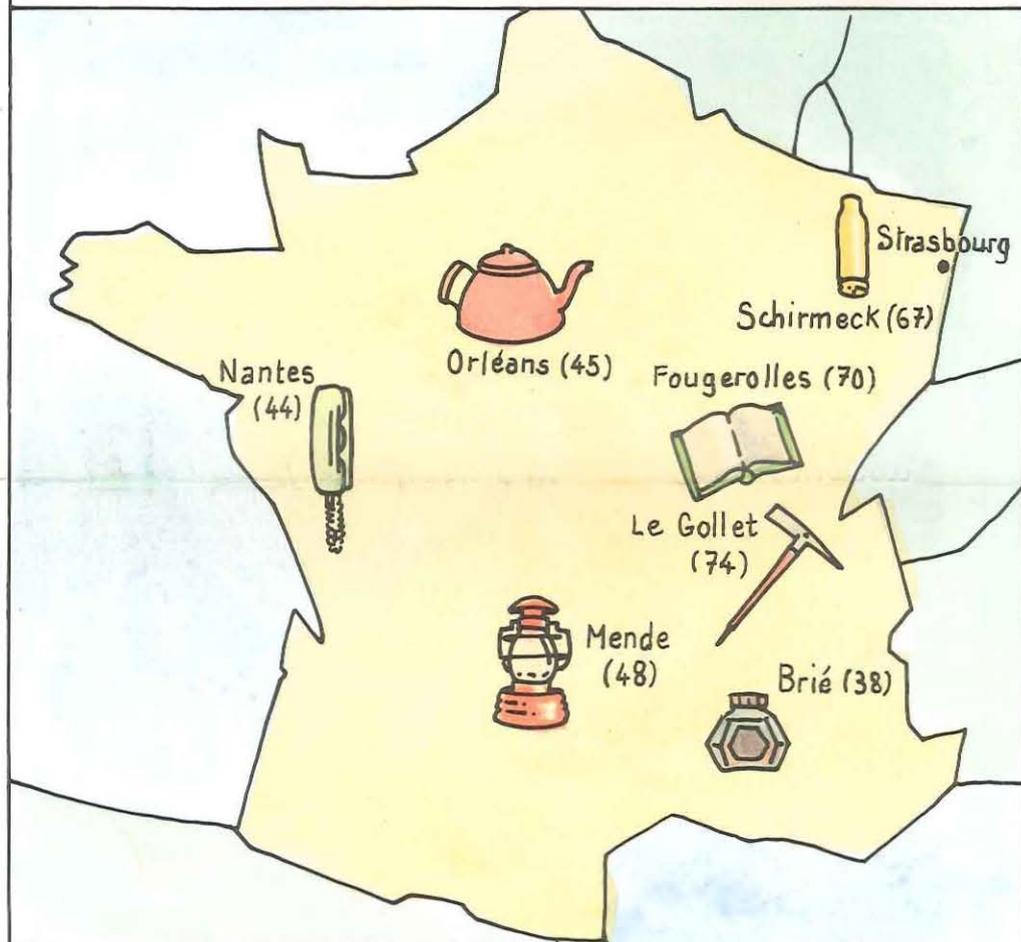
Nous accueillons, par exemple, nos parents, nos correspondants, des stagiaires, M. le maire.

Nous organisons des expositions qui sont destinées aux élèves des autres classes de l'école. Nous avons déjà exposé des objets africains, des outils de cordonnier, des objets servant à mesurer...

Le musée est ouvert lors de la fête de l'école.



Nos correspondants nous envoient des objets.



Au collège aussi...

Inauguration d'un musée

En cette fin d'année scolaire, un groupe de six professeurs du CES Jean-Mermoz de Wittelsheim, entouré d'élèves ont officiellement inauguré un musée d'histoire. C'est l'aboutissement de trois années de travaux et de recherches d'objets, de documents, dans le cadre d'un programme d'action éducative.

Cette idée séduisante d'un tel projet est née à Strasbourg et est à mettre à l'actif de Michel Bonnetier. A Wittelsheim, on s'est inspiré de cette initiative. D'abord deux professeurs ont uni leurs efforts et recherches pour rassembler des objets et les identifier.

Assez rapidement quatre autres professeurs du collège se sont ajoutés au groupe si bien que l'on a été en mesure, cette année, avec l'aide de la direction du collège, M. Muller, principal et M. Meyer son adjoint, de rassembler tous les objets, notes et documents dans une salle d'exposition permanente avec deux vitrines et des étagères et dans une salle de stockage et de rangement.

Rappelons que le groupe de professeurs est composé de M. Ulrich (EMT), Daronco (arts plastiques), Philippe (mathématique), Bourreau (sciences humaines), Chaffange (sciences naturelles) et Notter (français/anglais).

Il s'agit donc d'éducateurs aux spécialités bien diverses ce qui ajoute un plus à l'originalité de cette entreprise pédagogique.

L'Alsace, quotidien régional, 9.7.88

Collections... Collections...

En 1986, nous avons exposé tous les objets « de la chaleur » : les briques, les bouillottes, la bouilloire, la chaufferette, le creuset, les marmites, les lampes...

Un musée scolaire dans toutes les écoles, pourquoi pas ?

On peut organiser des musées scolaires autrement. Il suffit parfois de peu d'objets, de peu de place. Des musées ne gardent que les petits objets.

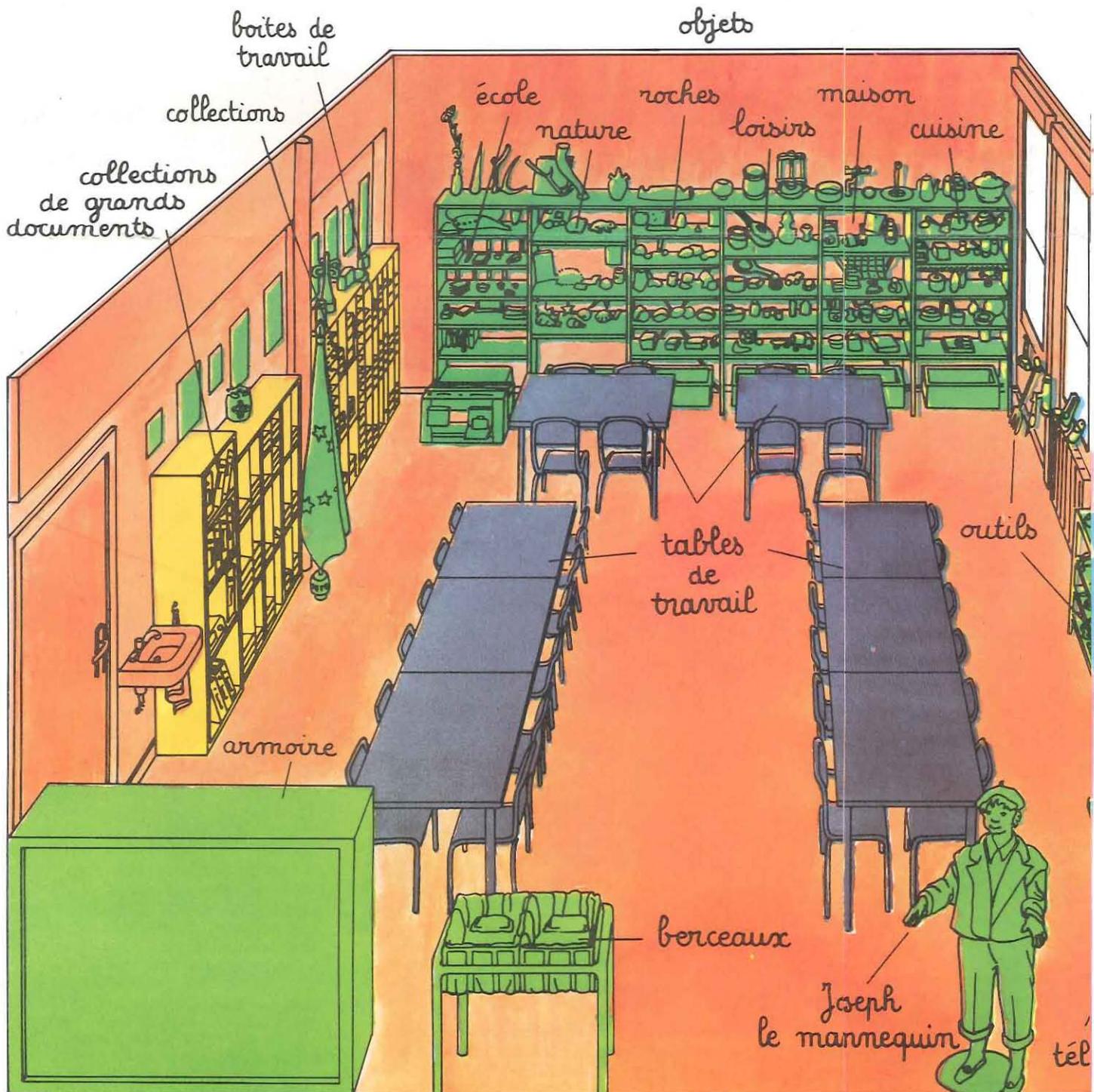
Certains ne gardent que les outils, d'autres que les objets d'école. D'autres encore ne fonctionnent que pendant un an.

Depuis plusieurs années s'est constitué un groupe de correspondance naturelle-musée. L'an dernier, il comportait une douzaine de classes qui se donnaient des petits objets, se prêtaient des objets plus importants : diodon, piège à renard, lampe à acétylène... Elles préparaient aussi des fiches de travail, des fiches-devinettes, des jeux.

La revue « Chantiers pédagogiques de l'Est » publie régulièrement des articles sur les musées scolaires, des réflexions sur la « pédagogie des objets ». S'adresser à L. Buessler, 14, rue J.-Flory - 68800 Thann. En préparation, pour le Congrès de l'ICEM, à Strasbourg, en 1989 : un numéro spécial rassemblant les articles parus sur le sujet et une journée de travail lors du Congrès.

Les musées scolaires pourraient correspondre entre eux. Écrivez-nous, nous répondrons :
Musée de l'école Karine - 12, place A. de Musset - 67200 Strasbourg.

Reportage réalisé par Michel Bonnetier et des enfants de l'école Karine de Strasbourg. Les dessins ont été exécutés par des élèves de l'école des Arts décoratifs de Strasbourg sous la direction de Claude Lapointe.



Revue de presse

Congrès de l'OCCE :

L'enfant responsable dans son environnement

C'était le thème du congrès national de l'Office central de la Coopérative à l'école (OCCE) qui s'est déroulé à la Seyne-sur-Mer, dans le Var, du 21 au 23 mai dernier. Les participants-coopérateurs en étaient des enfants, des ados, adhérents de ce mouvement structuré par des enseignants, en tout trois cents congressistes de huit à dix-huit ans.

M. Giordani, président de la section varoise, a défini ainsi le thème du congrès : « *Cela veut dire que l'enfant ne se laisse pas immerger dans un milieu comme un poisson dans un bocal, mais qu'il apprend à prendre en charge tout milieu où il vit, à le saisir par l'intelligence et le cœur dans toute sa complexité...* »

Outre les excursions qui ont permis aux jeunes de partir à la découverte du Var, ont eu lieu des ateliers s'inscrivant dans une dynamique maîtrisée de l'environnement varois : artistiques, physiques, intellectuels, technologiques et civiques.

Notons au passage que les membres de l'Institut varois de l'École moderne ont participé à l'organisation de ces ateliers en proposant un atelier « *Bricolages* » avec pour point de départ les fiches « *Je bricole* » de la revue *J Magazine*.

Fêtes, divertissements et distribution du journal du congrès réalisé par les jeunes ont clôturé cette belle manifestation.

Compte rendu *Le Nouvel Éducateur*

Communication internationale

et avenir des langues et des parlers en Europe

par Andrea CHITI-BATELLI

Éditions Presses d'Europe
Nice 1987

Pour échapper à l'effet destructeur du monopole de l'anglais, l'auteur préconise la seule langue qui n'est maternelle pour personne, l'espéranto qui, depuis cent ans, joue un rôle de communication entre les peuples (6 000 congressistes de 73 pays à Varsovie en 1987).

S'appuyant sur les travaux scientifiques de l'Institut de cybernétique de l'université de Paderborn (RFA), il confirme que « son étude à l'école primaire facilite, non seulement l'apprentissage des autres langues, mais aussi la connaissance de sa propre langue ».

Connaissant bien les inconvénients de l'interprétation simultanée souvent sujette à des déformations de pensée — et les difficultés de traduction rencontrées en informatique — il signale un rapport (370 pages) fait en 1983 par un ingénieur néerlandais sur « le rôle que peut jouer l'espéranto dans l'élaboration d'une langue-pont pour la fabrication d'un logiciel... » (p. 155.)

Il ne considère pas l'espéranto « comme une fin en soi, mais comme un moyen propédeutique et un instrument didactique ». Il insiste sur « le caractère démocratique de l'espéranto, accessible à tous, vu sa facilité ».

Denise POISSON

Gavroche

n° 39-40 et 41

La BT n° 993 : *Vivre à Paris à la veille de la Révolution française* a été essentiellement réalisée à partir de « *Tableau de Paris* » l'œuvre de Louis-Sébastien Mercier publiée entre 1781 et 1789.

Pour compléter utilement cette lecture, signalons dans le n° 39-40 (mai-août 88) de *Gavroche*, un article consacré à L.-S. Mercier et de larges extraits de « *Tableau de Paris* » (première partie, à suivre dans le numéro 41). Article fort utile pour enrichir notre connaissance des années et des mois précédant la Révolution française. Les textes ne font pas double emploi, les extraits choisis sont différents.

Dans ce même numéro de *Gavroche*, sous la plume de Georges Pelletier, un article évoque « *Les élections de 1789* ». Au sommaire également : « *La paix de Brest-Litovsk* » par Julien Papp, « *Le théâtre de tradition populaire* » par Isabelle Lévy, « *Le racisme contre la Nation* », « *La vérité historique et les révisionnistes* » par Thierry Maricourt, « *Les demi-mères* » par Guy Citerne (les lecteurs de BT2 reconnaîtront là un nom familier).

Gavroche, revue d'histoire populaire aux Éditions Floréal, BP 872 - 27008 Evreux Cedex - Abonnement annuel : 150 F (5 numéros dont un double).



Psycho-pédagogie des activités du corps

de Guy MISSOUM

Éditions Vigot

Un titre dans lequel le mot « psycho », bien qu'incomplet reprend toute son importance. Il est rappelé à l'enseignant d'éducation physique (donc à l'instituteur pour encore cinq heures par semaine) qu'il travaille d'abord avec des enfants avant toute autre considération de matériel et de contenu. Que ces enfants ont une expérience dont il doit tenir compte car elle détermine les possibilités effectives d'action dans un souci de réussite de tous.

Ici, pas de grandes théories. Des observations sur le terrain, les terrains nombreux et divers des activités physiques, y compris les activités physiques d'expression.

Une analyse fine de la cohabitation entre idéal sportif et idéal pédagogique.

Jacques QUERRY

Réfléchir mieux

de Edward de BONO

Éditions d'Organisation
Paris

Réfléchir s'apprend, comme la planche à voile. Réfléchir est une démarche. Ah ! si on l'avait su quand on était au lycée, nos copies n'auraient pas été émargées de tant de fameux « manque de réflexion » !

Une méthode donc. Avec des repères mnémotechniques : le PMI par exemple (Plus, Moins, Intéressant) qui permet de classer les arguments en s'incitant d'abord à les trouver. Mais ce livre est surtout une incitation à la pensée divergente, que l'auteur nomme pensée latérale, en un mot à la créativité. En effet, la satisfaction que donne une démarche ou une solution acceptable est l'obstacle le plus important à toute recherche d'une solution meilleure. C'est pourquoi les temps de recherche de solutions et de choix de l'une d'elles doivent être dissociés.

Ne reprochez plus à vos élèves de ne pas savoir réfléchir, donnez-leur les outils pour le faire.

J. Q.

L'enfant écrivain

par Pierre CLANCHÉ

Éditions Paidos-Le Centurion, Paris.

Après avoir étudié une première fois les textes libres d'une classe, l'auteur s'est intéressé cette fois aux 7 619 textes libres produits dans vingt classes girondines, de tous niveaux primaires et de toutes situations géographiques. Et les idées qu'il dégage de ce corpus important sont passionnantes.

Il nous faudrait vérifier si l'expérience de la subjectivité, l'évolution de la production poétique, le déclin de la fiction, le désir à la banalité... tels qu'ils apparaissent dans cette étude concernent l'ensemble des enfants du primaire ou seulement les enfants girondins des classes freinetistes de ce département. De toute façon, grâce à ce livre, on fera un grand pas vers les programmes naturels dont on rêve depuis si longtemps. Et nous saurons alors mieux nous co-former nous-mêmes. Pour tout dire, c'est un ouvrage fondamental.

P. LE BOHEC

L'enfant et sa maison

par Didier ANZIEU

Coll. Éditions ESF
Paris 1988

La maison, image du corps, n'est pas le seul thème abordé, et ce livre est si riche en aperçus sur les rapports entre l'enfant et l'architecture qu'il peut constituer un véritable livre-outil et donner naissance à des discussions multiples autour de la cabane, de la cave et du grenier, des « ouatères » et de leurs verrous. Si vous déclenchez un entretien sur ces thèmes et sur quelques autres (les accidents domestiques, le sommeil et la chambre, la résidence secondaire, les pavillons exotiques, les maisons de papier) vous serez comblés. Il y a enfin la liste de tous les albums qui sont sortis sur ce thème et qui sont restés des succès, de la maison de barba-papa aux maisons hantées. Vous l'achetez en pensant à vos élèves et vous vous apercevez que ce qui y est évoqué et décrypté vous habite encore.

Roger UEBERSCHLAG

Les fichiers d'orthographe

Une conception nouvelle de la démarche pédagogique en orthographe

Fichier ortho A

Fin du CP à CE2

Fichier ortho B

CE2 à CM1

Ces deux fichiers ont pour but :

- de fixer l'orthographe de certains mots et expressions très utilisés qui représentent un gros pourcentage dans les textes écrits à cet âge : dans, et, est-ce que, mes...
- d'habituer l'enfant à utiliser les signes qui aident à la compréhension d'un texte écrit : mise en page, majuscules, ponctuation...
- de fixer certaines marques significatives : le « s » du pluriel du nom et de l'adjectif, certaines marques du féminin...

Fichier ortho C1

CE2 fort à CM2

Les acquisitions qui ont paru possibles à ce niveau (orthographe non verbale) ont été regroupées en un minimum de séries. En effet, les pronoms adverbiaux « en » et « y » posent les mêmes problèmes, en particulier avec le « s ». De même, on a intérêt à voir ensemble : « m'a », « t'ont »... avec tous les groupes de mots comportant une apostrophe, à regrouper les possessifs, etc. Quinze séries donc avec un nombre de fiches variable selon l'importance de l'acquisition envisagée (de trois à douze). Cinq exemplaires du plan du fichier et cinquante plans individuels sont livrés avec le fichier ; ils permettent d'une part au maître ou à l'élève de choisir la fiche correspondant à une notion à acquérir — ou à une erreur à corriger — d'autre part à chaque élève de pointer sur son plan individuel les fiches qu'il a déjà faites.

Fichier ortho C2 formes verbales

CE2 fort à CM2

Ce n'est pas un fichier de conjugaison. Les difficultés orthographiques sont regroupées par terminaisons et non pas par temps. Exemple : les terminaisons du conditionnel et de l'imparfait en s - s - t.

Au recto de chaque fiche, présentation de la difficulté afin :

- de souligner la liaison entre un sujet et la terminaison de la forme verbale,
- de permettre une comparaison avec un verbe mieux connu ou plus facile à orthographier.

possessifs : mon - mes - son...

125



Maman m'a prêté ses ciseaux.

La forme des fiches

Au recto

On y trouve une « aide », une présentation de la difficulté, généralement assez brève. Son rôle peut être de :

- souligner l'orthographe d'un mot, ou d'une série de mots,
- mettre en évidence la structure dans laquelle on retrouve généralement un mot,
- faire réfléchir et observer,
- souligner l'analogie entre différents mots,
- montrer une variation de sens liée à une variation de graphisme.

Au verso

Les exercices proposés visent :

- soit à faire mémoriser le mot dans une structure où il figure,
- soit à l'associer à d'autres mots mieux connus,
- soit à faire acquérir une marque orthographique qui traduit une différence de sens (opposition « il-ils »...).

Voici les différents types d'exercices qui ont paru pouvoir contribuer à renforcer une certaine démarche orthographique :

- Exercices à trous, qui aident à voir, par exemple, que les différents adjectifs possessifs sont la plupart du temps interchangeables dans leur emploi (avec variation de sens, bien sûr, mais en gardant une idée commune).
- Phrases à compléter (liaison graphiesens).
- Substitutions (permanence de la marque du nombre, par exemple).
- Modifications entraînées dans une phrase par une substitution.
- Erreurs à corriger. Classements, mises en ensembles.
- Réflexions, observations, réponses à des questions sur un texte.

— Faire écrire des mots par des astuces quelconques : dessins, jeux, devinettes, mots croisés...

— Transformations de phrases, exercices structuraux, répétitions à éviter, recherche de marques orthographiques significatives, etc.

Les fiches-réponses

Chaque fois que c'est nécessaire, il est présenté différentes réponses possibles et quelques mots expliquant les graphies.

Quelques remarques

Pour le choix des phrases figurant dans les exercices, nous avons particulièrement veillé à :

- varier le plus possible les types de phrases (affirmatives; négatives, interrogatives) et les différents niveaux de langage ;
- employer les verbes aux différents temps connus ;
- faire figurer assez systématiquement les mots d'usage dont la graphie peut être acquise par des enfants de cet âge (au vu des différentes échelles d'orthographe usuelle et d'un certain nombre de cahiers de textes libres) ;
- contrôler, dans une certaine mesure, l'idéologie des phrases choisies. (Sans se faire trop d'illusions sur l'influence que peut avoir l'imprégnation par de « bonnes phrases », on peut éviter de véhiculer la même idéologie que le Bled !)

J. VARENNE

PRÉSENTATION

Chaque fichier contient :
100 fiches-demandes et 100 fiches-réponses.
Plans individuels.

Première rentrée

8 h 30. La sonnerie retentit. Le mouvement « déambulatoire » des instits s'arrête. Les enfants se regroupent. Vingt-huit regards m'observent. Les avis divergent : « *Je te dis que c'est elle !* » « *Mais non, elle est trop jeune ! C'est la nouvelle zilienne !* »

Je ne dois pas correspondre tout à fait à l'image attendue. Malgré tout, ils n'hésitent pas à me suivre quand je commence à monter les escaliers qui mènent à la classe. Ça commence bien... J'oublie de les faire mettre en rang ! D'ailleurs, de toute l'année, ils ne sauront jamais se ranger pour rentrer, je n'ai peut-être jamais su le leur apprendre... Je n'en ai jamais eu non plus la volonté.

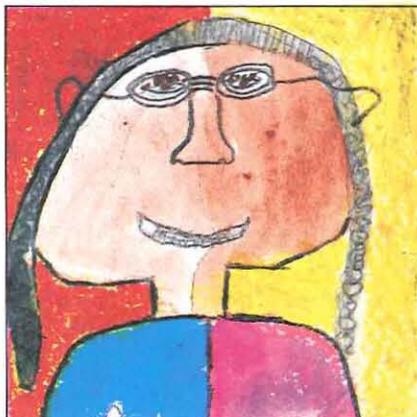
L'entrée en classe est ce moment privilégié où chacun se retrouve afin de vivre ensemble une nouvelle journée. C'est sur ce chemin qui conduit à la classe que les premiers échanges ont lieu ; ces échanges qui oxygènent le début de la matinée, qui n'ont d'autre but que d'aller à la rencontre du copain et qui permettent au groupe de se reformer. J'ai l'impression que le rang brise cette intimité et qu'il établit une transition trop brutale avec le monde extérieur dans lequel vivait l'enfant cinq minutes avant la sonnerie. Ce premier accueil matinal donne le ton à la journée. L'essentiel est qu'il ne se déroule pas dans un climat d'agitation mais qu'il invite au calme et à la bonne humeur. Le premier jour, tout se passe sans bousculade.

Blandine dans la fosse aux lions

Arrivés en classe, je laisse les enfants choisir leur place à côté du copain ou de la copine, c'est bien plus rassurant ! Ils ont de la chance ; moi, je suis seule de mon côté. De plus, des collègues plus expérimentés m'ont prévenue : « Le premier contact est le plus important ; ils sont à l'affût de la première faiblesse... il faut les tenir tout de suite... » Serai-je Blandine dans la fosse aux lions ? Pourtant, mes fauves n'ont pas l'air bien impressionnants. On s'observe le temps de s'installer. Voilà que je me trouve devant les vingt-huit enfants avec lesquels je vais vivre vingt-sept heures par semaine et pour lesquels je vais vivre beaucoup plus.

Mais par où commencer ? Il est vrai que la nouvelle était tombée assez vite... Ne possédant que deux ans d'ancienneté dans le métier, j'avais dû attendre le mouvement de septembre pour obtenir un poste. Ma nomination datait donc de trois jours : un CM2 pour l'année. Enfin, j'avais une classe pour moi toute seule ; l'occasion rêvée !

Mais très vite de sourdes angoisses ont accompagné la nouvelle et sont venues me nouer l'estomac ; l'angoisse de tout concilier : programmes, parents, enfants et... moi avec mes vieux rêves. Comment parvenir aux objectifs auxquels j'adhérais et qui me poussaient à vivre chaque jour mon métier ?



Ce qui me semblait le plus important c'était que les enfants viennent en classe avec plaisir, que l'école ne représente plus cette lourde tâche ennuyeuse et sans intérêt. Pour cela, un long chemin restait à parcourir. La première chose à faire était de créer un climat de confiance où chacun se sentirait respecté et écouté. Le travail devait retrouver tout son sens en tant qu'activité enrichissante et permettant à chacun de s'affirmer en individu responsable. Je souhaitais simplement que les enfants se sentent grandir dans la réalisation de projets communs.

Comment être sûre de ne pas prendre une mauvaise direction ?

Un « je ne sais quoi » s'est produit

Les enfants ne vous laissent pas le temps de penser à tous ces problèmes quand ils sont là en face de vous. Alors, tout naturellement, comme des personnes qui se rencontrent pour la première fois et qui veulent faire connaissance, nous avons parlé. Et il faut dire que nous avons beaucoup parlé : de leur conception de l'école, de la classe, de ce qu'ils aimaient faire, de ce qu'il serait possible de faire cette année mais aussi de ce qu'il était obligatoire de faire. Ainsi, nous avons regardé ensemble le contenu des programmes. Cela rassurait-il les enfants ? Je ne sais pas... mais le contact était établi.

Les enfants n'ont pas arrêté de parler jusqu'au moment où il a été difficile de s'entendre. C'est alors que **notre première loi est née** : « **Demander la parole pour parler** ».

Dès ce premier jour, « un je-ne-sais-quoi » s'est produit dans la classe. Tout s'est passé si vite...

Voilà comment je suis entrée dans ma première classe et comment avec les enfants nous essayons d'y construire la vie... Rien de bien original, ni de bien ambitieux...

Je n'ai fait que donner la parole aux enfants.

Laurence CAZANAVE

BIBLIOGRAPHIE :

- Pourquoi-Comment ? Démarrer en pédagogie Freinet* - PEMF - Cannes.
Une journée à l'école en pédagogie Freinet - A. Giroit et Ch. Poslaniec - Éditions Retz.
Une journée dans une classe coopérative - R. Laffitte - Éditions Syros.
 Dossier pédagogique n° 139-140 : *La part aidante du maître.*

La presse à l'école

Pas Libé, mais Mickey!

La presse pour enfants existe. Multiple. Pourquoi l'ignorer ?

Au cours élémentaire, dans les cartables, pas Libé mais Mickey. Pas Le Figaro mais Mikado. Ni Le Monde, ni L'Huma, ni La Croix mais Pomme d'Api, Pif Gadget, Toboggan, Wapiti, Hibou, Rahan, Picsou Magazine, Fripounet ou tant d'autres. Suivant l'âge, les intérêts — des parents et des enfants — les finances de chacun.

Alors pourquoi ne pas travailler à partir de ces journaux, de ces revues ? N'est-il pas utile « d'enseigner leur utilisation, de rendre possible leur maîtrise » ? Parce qu'il s'agit des journaux, des revues que les enfants lisent !

On pourra aussi introduire — s'ils ne sont pas déjà présents en classe — Amis-Coop, Jeunes Années, J Magazine et BTJ évidemment.

Les démarches, les activités sont identiques à celles définies pour l'ensemble de la presse : observer, comparer, s'interroger, rechercher, vérifier... Être actif et curieux tout simplement.

Après, riches de nos expériences, nous travaillons avec les hebdomadaires de télé, les journaux gratuits.

Viennent ensuite — tout naturellement — des interrogations sur les quotidiens régionaux et nationaux.

Bien sûr, parallèlement et nécessairement, nous réalisons un journal scolaire. Pour nous froter aux réalités de la communication.

L'introduction de la presse à l'école — comme celle de la radio, de la vidéo — n'a d'intérêt que si nous avons cette double démarche :

- analyser des produits finis,
- réaliser nos propres produits.

Mais chacun le sait, je n'insisterai pas.

Quelques activités

Les points de départ sont variés : des revues différentes, divers numéros d'un même titre, le même exemplaire pour tous. J'ai même quelques exemplaires de journaux pour enfants, aujourd'hui disparus.

Avec mes CE1-CE2 nous nous sommes intéressés aux formats, à la qualité du papier, à la présence ou l'absence de publicités, à leur forme (BD, présence de héros du journal, d'enfants...), aux tarifs, au nombre de pages, aux pages en couleurs, au nombre de rubriques, à leur présentation (pages pour les parents, mini livre central, découpage, jeux : solutions dans le numéro ou dans le suivant, histoires complètes ou à suivre...), aux thèmes traités, à la place réservée aux enfants, à la mise en page, aux lettres utilisées... Tout est possible, tout est intéressant car l'attention, la curiosité sont en éveil.

Les résultats de nos recherches ont pris la forme de tableaux comparatifs, de collages de pages côte à côte, de panneaux de lettres (les multiples formes et tailles du A rencontrées), de courrier aux revues...

Michel PELLATON
(Juillet 88)

SCOP ou coopérative scolaire ?

Aux esprits chagrins qui pleurnichent sans cesse sur le manque d'esprit d'entreprise de la jeunesse d'aujourd'hui, des élèves de collège apportent un éclatant démenti.

Junior entreprise

Société coopérative ouvrière de production, la coopérative de l'atelier EMT du collège de Vergt ? On serait presque en droit de se poser la question.

Travaillant en pédagogie Freinet, dix projets d'action éducative et trois subventions Anvar ont stimulé la créativité des élèves tous azimuts : mécanique, agro-alimentaire, multiples réalisations en bois, restauration, publicité, météo, collection d'objets insolites, production-animation d'émissions régulières sur FR3 Limoges, etc.

Mais c'est peut-être, dans le domaine de la micro-informatique, que leur activité intéresse le plus.

Premier élément de surprise ; ils se sont auto-équipés ; leur matériel ne doit en effet rien au plan IPT.

Un premier PAE avec subvention Anvar leur a permis de se procurer les TO7. Une maquette de logiciel EAO sur la lecture de dessin technique, réalisée par eux en basic sur une base pédagogique fournie par moi-même, leur professeur d'EMT, s'est vue primée par l'encyclopédie Diderot des Sciences et Techniques. Ce qui s'est traduit par la livraison d'une configuration complète TO7-70 avec lecteur de disquettes et imprimante. La maquette en question, revisitée, servant d'ailleurs aux interrogations écrites assistées (et notées) par ordinateur des plus jeunes ! Quant au TO8, les ventes d'objets et de pâtisseries, produits de l'atelier, en sont à l'origine.

On assure de même, sur les revenus propres de la coopérative, la maintenance des deux TO7, des deux TO7-70 et du TO8 ainsi que l'achat des logiciels.

Mais si la réalisation de tableaux de fils assistés par ordinateur (TFAO ?) s'oriente surtout sur la vente, on produit aussi pour se faire plaisir et décorer l'atelier, témoin cette tapisserie au carton concoctée sur ordinateur qui orne la salle à manger coopérative (cinq couverts !) entièrement installée et gérée par notre petite équipe.

Hasta Loego

Une autre de leurs réalisations, celle peut-être dont ils sont le plus fiers, est sans doute Simone, leur tortue Loego.

Pourquoi Loego ? parce que pilotée en Logo, elle est réalisée en briques Légo.

Pourquoi Simone ? Parce que l'élève qui en eut le premier l'idée — et contribua grandement à ses premiers pas — s'appelait Florent Simonot...

Prototype terminé, complété et perfectionné l'année suivante par une équipe de filles dynamiques, grandement aidées par Alain Caupene de Limoges.

Présentée rue d'Ulm par l'Institut national de recherches pédagogiques, Simone a aussi été exposée au Centre d'études des systèmes technologiques avancés et figure dans le Livre des robots qu'édite ce centre.



Et notre SCOP enfantine d'exporter dès lors sa matière grise : des dossiers de fabrication de Simone sont ainsi partis pour l'Italie, Tahiti, la Belgique, La Réunion, le Maroc, l'Angleterre, l'Éthiopie et, bien sûr, la France où des établissements publics ou privés, des particuliers, des entreprises, des clubs, des centres de formation et même un hôpital maritime (?) en ont passé commande. A ce jour, après avoir littéralement cassé le prix des tortues du marché, Simone se maintient encore seule en catégorie « KIT ».

Zéro défaut

Il faut reconnaître une telle « success story » assez méritée ; le dossier a été en effet traité avec l'ambition d'être compréhensible et réalisable par des enfants à partir du cours moyen — travaillant par exemple avec leur maître à l'intention de plus jeunes.

Pour 1 500 F, on peut, en effet, monter une tortue tout à fait sans danger puisque alimentée par piles, raccordable par exemple au contrôleur de communication de votre micro Thomson et pilotable au clavier en mode direct ou par programme proposé par les enfants. Elle avancera, reculera, pivotera, relèvera ou abaissera son crayon à la demande, bref, réalisera tout ce que doit faire une tortue de plancher digne de ce nom. Ses arguments pédagogiques sont d'ailleurs à la hauteur de ses performances techniques et économiques : quoi de mieux, au lieu de consommer du tout fait, que de fabriquer ensemble et donc de pouvoir toujours assurer la maintenance sans dépendre de quiconque ?

Songer aussi que le montage n'est pas figé : rien n'empêche d'utiliser l'interface électronique pour commander les moteurs et les briques Légo dans des configurations nouvelles : Simone, la seule sur le marché qui puisse se transformer à volonté en rhinocéros, lépidoptère ou pont-transbordeur pour revenir sur demande à son état premier !

Alex LAFOSSE

En voiture Simone

Lors d'une conversation « branchée » entre enseignant et enseigné, le plus âgé exprima son regret de ne pouvoir fabriquer un de ces petits robots commandés par ce TO7 cher aux pédagoges. Mais qui, pour une fois, serve véritablement à quelque chose.

Comme ces petits êtres ont réponse à tout, le plus jeune, qui était touché à tout, imagina en sa cervelle bouillonnante un robot qui ressemblerait à la tortue Jeulin : des roues motrices disposées de chaque côté du châssis, deux stabilisateurs et une crémaillère pour le stylo, le tout entièrement construit en briques Légo. Ainsi plus besoin, pour le construire, d'une machinerie lourde qu'on ne trouve qu'en LEP : un enfant de dix ans pourrait.

Aussitôt dit, aussitôt fait : un prototype fut établi et l'idée plut. Manquant de crédits et connaissant les PAE (Projets d'actions éducatives), nous nous mîmes à « gratter du papier » afin de pondre un dossier en bonne et due forme, susceptible de renflouer nos caisses. Malheureusement, pressés par le temps, notre dossier fut bâclé et par conséquent refusé. Qu'importe : nous avons raclé les fonds de tiroirs et commandé les premières pièces tout en esquissant, grâce à l'aide fort patiente d'un détaillant en électronique de Périgueux, les schémas d'un interface permettant la connexion ordinateur-tortue.

Cette dernière, faute de subsides, traînassait, quand une subvention de l'Anvar tomba fort à propos. Elle permit la réalisation de l'interface et d'autres babioles furent acquises grâce à un PAE enfin débloqué. Pour créer un logiciel de commande, un problème nous a considérablement freiné. Aussi avons-nous lancé un avis de recherche tous azimuts : numéro vert de Thomson et nombre de « bidouilleurs » furent contactés. Enfin, encore retardée plus d'un mois par le vol de ses moteurs, notre tortue fit ses premiers pas et traça ses premiers dessins...

Florent SIMONOT, 3^e A

Le dossier de fabrication est à commander à :

Coopérative de l'atelier EMT - Foyer socio-éducatif - Collège - 24380 Vergt (chèque de 100 F à l'ordre du FSE).



Appels Annonces Courrier

XIII^e Rencontre ICEM-Espéranto Ollainville (5-15 juillet 1988)

En juillet 1987, pour commémorer le centenaire de la création de la langue, la Rencontre internationale de la Commission ICEM-Espéranto avait réuni à Poznan (Pologne) 90 participants de 12 pays.

A cette rencontre, organisée conjointement par le Groupe espérantiste de Poznan et le Groupe Freinet polonais, participaient de nombreux enseignants de diverses nationalités : Autriche, Finlande, Irlande, Italie, Hollande ainsi que des pays de l'Est : Bulgarie, Hongrie, RDA, Tchécoslovaquie, URSS.

En 1988, parmi eux, une Finlandaise, une Polonaise, deux Tchèques qui, à Poznan, avaient pris contact pour la première fois avec la pédagogie Freinet, sont venues cette année à Ollainville (Essonne). Des visites de classes Freinet de la région et les débats pédagogiques qui suivaient (en espéranto évidemment) leur ont permis, ainsi qu'aux trois camarades Yougoslaves, d'approfondir nos idées et nos techniques.

Déjà, l'une d'elles avait, au cours de l'année, pratiqué la correspondance interscolaire, par l'intermédiaire de l'espéranto, avec une classe française. De nouveaux échanges s'organisent.

La Commission elle-même a travaillé :
— Préparation de la BTJ sur « L'Espéranto », d'après des échanges scolaires, des remarques et des questions d'enfants.

— La BT2 « Freinet et l'École moderne », traduite en espéranto au cours de l'année, a été éditée avant la rencontre. Elle sera diffusée dans les milieux espérantistes.

Rappel : La Commission propose des cours d'espéranto par correspondance. S'adresser à : LAJUS Joël - Marcenais - 33620 Cavignac.

Morte l'imprimerie ? Sûrement pas

ERRATA

Pour toute commande de matériel, il fallait lire :
IDEM - 27, Grande Rue Champlay - 89300 JOIGNY.

Comité de rédaction :

Eric Debarbieux, Monique Ribis, Roger Ueberschlag et un réseau de correspondants locaux.

L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM) : L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du *Nouvel Éducateur*.

COMITÉ DIRECTEUR : Eric DEBARBIEUX, Jean LE GAL, André MATHIEU, Patrick ROBO, Marie-Claire TRAVERSE, Jacques TERRAZA.

PRÉSIDENT : André MATHIEU, 62, boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.

Lire, c'est vivre

Des membres de l'Institut coopératif de l'École moderne - pédagogie Freinet de Moselle avec le concours de Sonimage, ont réalisé un montage-vidéo sur le thème de la lecture.

Séquences filmées en classe. Témoignages d'enfants, de parents, d'anciens élèves...

Durée du film : 17 mn en VHS Sécam à 250 F l'unité + port. En U.Matic 3/4 Pal ou Secam.

S'adresser à ICEM - École Freinet, 20, avenue des Azalées - 57157 Marly.

Odilon

Pour le cours préparatoire et le cours élémentaire, des livrets de lecture qui mettent en scène Odilon, un petit personnage ordinaire, gourmand, jaloux, coléreux, peureux... Odilon, drôle et touchant.

Vingt livrets de construction identique, tous indépendants et de même niveau contenant des histoires racontées en seize pages avec des mots simples, des expressions familières. A commander directement à l'auteur :

Pierre VARENNE - 27, Grande Rue Champlay - 89300 Joigny. Joindre un chèque de 160 F (franco de port).

Remise en cause AIS & Intégrations

Au sein de la Commission enseignement spécialisé, existe un circuit d'échanges écrits qui se nomme : Remise en cause AIS et Intégrations. En 1987, il a produit de nombreux articles présentant les structures AIS (cf. Chantiers - Abonnement 160 F) et a commencé à réfléchir sur la notion de contrat minimum pour une intégration.

En 1988/89, cette notion sera probablement au centre des débats ; nous avons comme éventuel projet l'élaboration d'un questionnaire adressé à des enseignants de l'ICEM, ou non, ayant intégré un enfant venant d'une structure spécifique (classe de perfectionnement, SES...). Ce questionnaire aurait pour objet de dresser la liste des besoins et conditions indispensables à la réussite d'une intégration. Mais nous sommes aussi preneurs de témoignages sur le quotidien d'une intégration ou sur une quelconque réflexion théorico-politico-pédagogique.

Que vous désiriez travailler avec nous tout au long de l'année, ou que vous préféreriez nous transmettre un simple témoignage... vous serez les bienvenus.

Une seule adresse : Serge JAQUET, Maison Burnet - Rive Gauche - Gilly-sur-Isère - 73200 Albertville.

ABONNEMENT 88-89

le nouvel ÉDUCATEUR

Si vous êtes abonné, sur 87-88, à l'une des revues quelconques des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales.
Une seule lettre par case.
Laisser une case entre
deux mots.

Nom _____

Adresse _____

Commune _____

Code postal _____ Centre distributeur _____

Pays _____

1

s'abonne à :

	Qté	Code	TARIF (1)		Montant
			France	Etranger	
Le Nouvel ÉDUCATEUR avec dossiers		0911	196 F	260 FF	
Le Nouvel ÉDUCATEUR avec suppléments POURQUOI ? COMMENT ?		1011	293 F	368 FF	

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1989

TOTAL

RÈGLEMENT : doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date : _____

MONTANT

- par chèque bancaire libellé à PEMF
 par CCP sans indication de numéro de compte

Signature : _____

PEMF - BP 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

Noter ici les coordonnées de la personne à qui vous souhaitez que nous envoyions un numéro gratuit :

NOM : _____

ADRESSE : _____